

Discours de Jean-Michel BLANQUER**Ministre de l'Éducation nationale**

C'est un moment essentiel aujourd'hui dans la réalisation des objectifs fixés par le Président de la République lors de sa campagne. L'objectif fixé est « 100% de réussite en CP » donc nous avons une attention en CP non seulement en REP+ cette année mais en REP de façon générale l'année suivante. Nous visons les CP et CE1 de l'Éducation prioritaire mais nous avons aussi en vision l'ensemble des CP de France.

Le message donné à travers cette mesure emblématique est que le CP est l'objet d'une priorité absolue parce que nous voulons que ces élèves sortent de CP en ayant acquis ce qu'ils doivent avoir acquis.

La bataille contre les inégalités se joue là. Il n'y a rien de plus important dans ce qui se passe à l'école que la mission qui vous est confiée en général et en particulier maintenant. A chaque fois que je prends la parole publiquement, je dis que la priorité c'est l'école primaire, à l'intérieur de l'école primaire c'est la question du langage, et à travers la question du langage, ce sont les premières années (maternelle – CP – CE1) et à l'intérieur de cette priorité ce qui se fait dans les zones les plus défavorisées (REP et REP+) parce qu'au travers de la question du langage nous visons la lutte contre les inégalités. L'ensemble de la société française doit le savoir. Notre but est d'avoir une « société de la confiance » autour de « l'école de la confiance » car notre but est d'avoir des élèves qui ont confiance en eux-mêmes et qui pour cela aient acquis dès le plus jeune âge des compétences en matière de langage. Donc dans les temps à venir, on va vous parler aussi beaucoup de la maternelle et des mesures que nous prendrons pour la rentrée 2018.

Une des dimensions de la « société de confiance » autour de « l'école de la confiance » c'est d'avoir une mobilisation scientifique autour de l'école. Nous avons des bénéfices à en tirer. Au niveau national et international, des progrès considérables sont faits pour mieux comprendre les mécanismes d'apprentissage et pour mieux réaliser cette personnalisation des parcours qui est la clé de la modernité pédagogique.

La France a longtemps été en pointe sur les questions pédagogiques au 20^{ème} siècle. Elle est tout à fait en mesure de revenir en pointe sur cette question au 21^{ème} siècle et elle le sera grâce à nous. Avec des IEN ayant des compétences professionnelles, nous avons tous les atouts pour réaliser ce que tous les systèmes scolaires recherchent aujourd'hui, c'est-à-dire la réussite dans l'entrée de la langue, l'écrit, la lecture, le parler, les mathématiques et toutes les compétences qui, in fine, débouchent sur la sociabilité de l'enfant. Avoir des IEN avec une formation pédagogique de pointe, mobilisés pour faire réussir les élèves c'est un atout. Encore faut-il que nous ayons de la cohérence et du volontarisme dans cette réalisation pédagogique.

Pour conclure :

- le sujet traité aujourd'hui est la première de toutes les priorités. Cela signifie mon attention, mon respect, ma volonté de travailler avec vous pour réussir ce défi. Nous regarderons ce qu'il en est à la fin de l'année 2017/2018 puisque nous allons procéder à des évaluations pour faire avancer chaque territoire, chaque enfant. Le but est d'être extrêmement concret et de regarder les problèmes à la racine pour apporter toutes les remédiations nécessaires. Cela fait trop longtemps que nous constatons les difficultés et que nous n'apportons pas les remèdes appropriés ;
- vous êtes dans une fonction noble comme les professeurs. Vous savez ce qui se passe en classe, ce qui favorise les apprentissages. Vous êtes attachés à des éléments qui se rattachent au professionnalisme (formation, salle de classe, conditions pratiques et matériels, documentation pédagogique, conception du temps, personnalisation des apprentissages...). En divisant par deux, le but n'est pas simplement d'avoir des classes plus petites avec un cours magistral devant 12 élèves. C'est le développement de pédagogies qui ont fait leur preuve et qui permettront de s'assurer que chacun des 12 élèves réussit. Lorsqu'il n'y a pas de réussite, nous devons les détecter très tôt dans l'année. Nous savons que si au bout de 3 mois des compétences nous semblent non enracinées, c'est qu'il y a des problèmes auxquels il faut réagir. Les classes de 12 permettent cette attention, des innovations, des expérimentations, de se sentir en situation de créativité, de dynamisme ;
- faites attention d'avoir des professeurs qualifiés dans cette fonction, c'est un enjeu essentiel pour réussir. Ce doit être aussi un travail d'équipe. Nous attendons de la cohérence, de la volonté, de l'articulation de ce qui se fait le mieux en recherche pour réussir dans la classe. Lorsqu'on ne réussit pas, l'institution doit être là pour aider, soutenir.